

RÉSULTATS DE RECHERCHE

## LA MOTIVATION DES ÉLÈVES LORS DU PASSAGE AU SECONDAIRE : QUELLES INTERVENTIONS PRIVILÉGIER ?

CHERCHEUR PRINCIPAL  
**Roch Chouinard**  
Université de Montréal

LA MOTIVATION À APPRENDRE EST UN PRÉDICTEUR IMPORTANT DU SUCCÈS DE L'ÉLÈVE. OR, LORS DU PASSAGE DE L'ÉCOLE PRIMAIRE À L'ÉCOLE SECONDAIRE, UNE PÉRIODE CRITIQUE EN CE QUI A TRAIT À L'ENGAGEMENT ET À LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRES, LA MOTIVATION À APPRENDRE TEND À BAISSER. Afin de mieux saisir cette transformation et d'identifier les interventions à privilégier, une équipe de chercheurs, dirigée par Roch Chouinard, professeur en psychopédagogie et andragogie à l'Université de Montréal, a réalisé une recherche portant sur les pratiques évaluatives des enseignants et leurs liens avec la motivation. Les résultats ont permis d'identifier plusieurs différences entre les garçons et les filles quant à leur engagement scolaire et à leur adaptation sociale, tout en dégagant les pratiques évaluatives les plus propices à stimuler leur motivation. Grâce à cette recherche, l'équipe a pu dégager un modèle d'intervention en classe favorisant la réussite des élèves à risque de désengagement scolaire.

### Motivation à apprendre

Dans le cadre d'une action concertée sur la persévérance et la réussite scolaires menée en collaboration entre le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Roch Chouinard et son équipe ont sondé 3 659 élèves, 167 enseignants de 56 écoles publiques francophones de la grande région de Montréal, dont 46 de niveau primaire et 10 de niveau secondaire. Les élèves ont répondu à plusieurs questionnaires à la fin de leur 6<sup>e</sup> année du primaire et de leur 1<sup>re</sup> année du secondaire.

« Le déclin de la motivation à apprendre ne se limite pas au passage du primaire au secondaire, il se poursuit tout au long du secondaire, affirme

Roch Chouinard. Cependant, il est plus marqué lors de la transition et s'accompagne aussi d'une moins bonne adaptation sociale. » Pour expliquer ce déclin de l'engagement scolaire, certains pensent que ce phénomène serait en partie redevable aux changements physiologiques et psychologiques naturels que connaissent les jeunes à cet âge. « Les élèves seraient mieux à même d'évaluer leurs compétences réelles et d'être moins enclins à la pensée magique quant à leurs chances de succès, précise Roch Chouinard. Ils s'engagent davantage dans la comparaison sociale et s'intéressent plus au monde extérieur et moins à la famille et à l'école. »

*« Or, ces changements environnementaux liés au passage du primaire au secondaire s'opèrent à un bien mauvais moment. »*

Pour expliquer les transformations de la motivation à apprendre à l'adolescence, d'autres recherches font aussi valoir que des facteurs environnementaux sont en cause, particulièrement les caractéristiques de l'école secondaire. « En effet, les écoles sont plus grandes, le nombre d'élèves est plus élevé, l'approche de la discipline et de la gestion de classe est plus autoritaire », reconnaît l'équipe de recherche. Outre ces caractéristiques, il faut aussi noter que le rapport maître-élèves y est plus grand et que le suivi est moins personnalisé, compte tenu du fait que l'enseignement y est dispensé par plusieurs enseignants.

« Or, ces changements environnementaux liés au passage du primaire au secondaire s'opèrent à un bien mauvais moment, reconnaît Roch Chouinard. Les élèves sont en pleine construction de leur identité personnelle, leurs goûts se diversifient et ils contestent davantage l'autorité des adultes, tout en plaçant leurs pairs au centre de leurs préoccupations sociales. » L'école secondaire semble plus contrôlante, notamment en raison de l'horaire des cours, alors que les élèves recherchent davantage d'autonomie et de participation aux prises de décision.

### Différentes approches d'évaluation

Ces dernières années, plusieurs recherches ont démontré à quel point certaines pratiques évaluatives pouvaient exercer une influence importante sur la persévérance des élèves. « Les pratiques évaluatives ne sont pas neutres, affirme Roch Chouinard. Elles agissent sur les perceptions de soi des élèves et ont un effet médiateur sur les comportements scolaires. » Certaines pratiques ont un effet positif sur l'engagement et la persévérance des élèves, d'autres contribuent par contre à la genèse d'un

désengagement et de l'inadaptation sociale. D'importantes différences se manifestent entre les filles et les garçons quant aux pratiques d'évaluation.

En analysant les pratiques évaluatives des enseignants, Roch Chouinard et son équipe ont relevé deux approches principales : l'approche unimodale, caractérisée par le recours aux tests et aux examens, et l'approche multimodale, qui a recours à des sources plus variées d'évaluation et qui prend davantage en compte les travaux personnels et ceux réalisés en équipe. D'après les résultats de la recherche, la majorité des enseignants au primaire (62 %) et au secondaire (71 %) privilégient une approche unimodale. Les chercheurs ont aussi découvert que l'approche évaluative favorisée par l'enseignant a peu d'influence sur la motivation et l'adaptation sociale en classe au primaire, mais il en va autrement au secondaire.

« L'approche multimodale a des effets bénéfiques sur les élèves à l'école secondaire, affirme Roch Chouinard. Cependant, ces effets ne touchent que les filles en ce qui a trait à la motivation à apprendre et à l'adaptation sociale. Les garçons préfèrent, au contraire, être évalués selon une approche unimodale. »

En fait, cette approche multimodale semble plus avantageuse pour les filles. Avec ce mode d'évaluation, les garçons rapportent une perception moins grande de leurs compétences et de leur capacité de contrôle, alors que les filles expriment l'inverse et davantage d'autocontrôle. Toutefois, les filles rapportent aussi des niveaux plus élevés d'anxiété que les garçons, peu importe l'approche évaluative et l'ordre d'enseignement.

*... les filles rapportent aussi des niveaux plus élevés d'anxiété que les garçons, peu importe l'approche évaluative et l'ordre d'enseignement.*

### **Ambiance propice aux apprentissages**

L'équipe de recherche a conçu un modèle d'intervention en classe qui s'adresse à tous et regroupe différentes pratiques pédagogiques susceptibles d'avoir un effet positif sur la motivation des élèves. L'idée principale est d'instaurer des conditions propices à l'apprentissage et d'offrir du renforcement à tous les élèves.

« Il est suggéré tout d'abord de transmettre des conceptions positives quant à la réussite scolaire, aux attentes de succès et au rôle de l'effort », indique Roch Chouinard. Il est préférable de transmettre aux élèves une conception de la réussite fondée sur le dépassement de soi et l'atteinte

d'objectifs personnels, plutôt que sur la comparaison avec les pairs. Promouvoir le développement des compétences selon une conception évolutive qui autorise les erreurs et les difficultés permet aussi de créer une attitude plus positive à l'endroit de l'apprentissage.

Les chercheurs encouragent les enseignants à placer les élèves au centre de leurs apprentissages en leur donnant l'occasion de prendre des décisions et d'effectuer des choix, tout en annonçant des attentes claires relativement à la discipline. « Il faut aider les élèves à se fixer des objectifs à court et à moyen terme, ainsi que des buts à long terme », affirment-ils.

Les enseignants peuvent aussi transmettre des évaluations de compétences positives à tous les élèves et les encourager à consigner leurs progrès. Les situations d'apprentissage et le matériel gagnent également à être associés à des émotions positives plutôt qu'à des punitions. « Afin de mieux répondre aux besoins des jeunes, nous recommandons de différencier l'évaluation et de recourir à des pratiques variées et moins anxiogènes. »

Outre ce modèle, l'équipe estime que le système d'éducation québécois devrait favoriser les écoles de taille humaine, diminuer le nombre d'adultes intervenant auprès des mêmes élèves et éviter les voies dites « particulières » établies sur le rendement scolaire. « Nous devrions favoriser plutôt l'intégration, multiplier l'offre de cheminements sur la base des goûts et des aspirations des élèves et adopter une approche plus vocationnelle », concluent-ils, convaincus aussi de l'importance d'intégrer davantage l'école dans la communauté et d'accentuer les relations école-famille.

#### **PARTENAIRES**

Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture  
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

#### **RÉFÉRENCE**

*L'effet de différentes approches évaluatives sur l'engagement et la persévérance scolaires dans le contexte du passage du primaire au secondaire,*  
Roch Chouinard et al., Université de Montréal, 2005, 73 pages.

**Québec** 

Une réalisation de :  
• Fonds de recherche sur la société et la culture  
• Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport